

150 mots et expressions pour comprendre l'économie



Ahmed Kherraz

ellipses



Capitalisme

Parfois décrié, souvent utilisé à tort et à travers, le terme **capitalisme** désigne un système économique dont les origines remontent à la fin du Moyen Âge à travers notamment l'essor d'un capitalisme commercial auquel a succédé alors une nouvelle forme de capitalisme avec la Révolution industrielle dans la seconde moitié du XVIII^e siècle. Sa particularité est d'être un régime d'accumulation (des facteurs de production, des richesses produites, des profits) compatible avec la logique de l'économie de marché. Très vite le capitalisme a fait l'objet de critiques dénonçant les rapports d'exploitation induits par ce mode de production, notamment des salariés. À chaque crise économique majeure, on s'est interrogé sur l'avenir de ce système économique. Enfin, pendant une bonne partie du XX^e siècle, on lui a opposé un modèle radicalement différent de production et de distribution des richesses : le **communisme**.

Pas une journée sans un flash info à la télévision, à la radio ou dans la presse spécialisée faisant le point sur l'indice du CAC 40. À savoir la « Cotation Assistée en Continu » des actions de quarante entreprises les plus échangées à la Bourse de Paris. Conformément à la **loi de l'offre et de la demande**, cet indice peut d'une journée à l'autre (pour ne pas dire d'une minute à l'autre au regard de l'intensité des ventes et des achats de titres boursiers) être à la hausse ou au contraire en baisse. Ce qui donne une idée de la performance des entreprises cotées, ainsi que de leur attractivité qui en découle au niveau national. À l'instar du CAC 40 pour la Bourse de Paris, chaque bourse dispose de son propre indice de cotation pour les entreprises qu'elle abrite. La Bourse de Wall Street à New York a ainsi son NASDAQ (National Association of Securities Dealers Automated Quotations), celle de Londres le FTSE (Financial Times Stock Exchange) ou encore le SSEC (Shanghai Stock Exchange Composite) pour celle de Shanghai. Pouvant être suivis en temps réel, la lecture de ces indices est toujours nécessaire, car elle permet de prévenir la formation d'éventuelles « bulles spéculatives » pouvant alors précéder une crise financière d'ampleur.

- ▶ **Voir également** « Action », « Bourse », « Capitalisation boursière », « Obligation »



Capital humain

Entendu comme l'ensemble des connaissances (savoirs) et des compétences (savoir-faire) qu'un individu peut acquérir au cours de sa vie, le **capital humain** dépend beaucoup du niveau de formation. Il permet de former des employés très qualifiés, avec des niveaux de **productivité** élevés. Ce qui justifie pourquoi un salarié disposant d'un **capital humain** important peut prétendre à des salaires plus élevés. C'est la raison pour laquelle il peut être perçu comme un **investissement**, aussi bien pour le salarié qui entreprend de se former que pour l'entreprise qui souhaite embaucher de la main-d'œuvre qualifiée.

- ▶ **Voir également** « Compétitivité », « Croissance économique », « Polarisation des emplois »



Capitalisation boursière

Toutes les entreprises ne sont pas cotées en Bourse et, de ce fait, ne sont pas soumises aux aléas de l'offre et de la demande, ni exposées à la spéculation autour de leurs actions. Alors pourquoi certaines d'entre elles font-elles le choix d'une introduction en Bourse ? Pour poursuivre leur croissance, certaines entreprises à fort potentiel ont tout intérêt à mettre en vente une partie de leur capital et à s'ouvrir à de nouveaux investisseurs en mettant en vente tout ou une partie de ses actions. Ainsi, lors de son introduction en Bourse et après avoir mis en vente 421 millions de ses actions, l'entreprise Facebook a réussi à lever 16 milliards de dollars en l'espace d'une journée !

- ▶ **Voir également** « Action », « Bourse », « CAC 40 », « Obligation »



Chômage

Annoncés au début de chaque trimestre, ce sont des chiffres qui interpellent depuis plus de quarante ans en France. Les statistiques du chômage sont, en effet, un précieux indicateur de la conjoncture économique. Phénomène symptomatique des économies en situation de crise, le chômage touche depuis la fin des années 1970 des millions de personnes. Souvent synonyme de pauvreté et d'exclusion, à quoi renvoie concrètement cette situation ? Malgré des définitions pouvant varier d'un pays à l'autre, on retiendra celle du Bureau International du Travail (BIT). Ainsi, pour être considéré comme étant au chômage, une personne doit remplir trois conditions :

- être sans emploi ;
- rechercher un emploi ;
- et être disponible dans les quinze jours pour en occuper un.

Se stabilisant autour de 3 millions de chômeurs aujourd'hui, les chiffres du chômage peuvent avoir des origines diverses ne se limitant pas au seul marché du travail et font l'objet de politiques publiques spécifiques que l'on appelle « politiques de l'emploi ».

- ▶ **Voir également** « Marché du travail », « Pole emploi », « Politiques économiques »



Commerce équitable

Rien ne garantit qu'un pays qui participe à des échanges commerciaux avec d'autres pays soit toujours gagnant. En effet, l'échange peut être inégal entre d'un côté des « pays développés » spécialisés dans la production de « produits à haute valeur ajoutée » (ex : TGV, Airbus, voitures de luxe, etc.) qui seront gagnants dans l'échange ; et de l'autre, des « pays en développement » plutôt spécialisés dans des « produits à faible valeur ajoutée » qui sont le plus souvent des matières premières (ex : bananes, cacahuètes, sel, etc.) qui seront perdants dans l'échange. Dès lors, les partisans d'une autre façon d'organiser ces échanges préfèrent faire la promotion du **commerce équitable**, permettant d'offrir aux pays en développement une meilleure rémunération des producteurs locaux (dont les richesses sont souvent accaparées par des entreprises étrangères), de garantir aux travailleurs des conditions de travail dignes ou encore de veiller au respect de l'environnement.

► **Voir également** « Altermondialisme », « Firme multinationale »



Communisme

Terme qui semble être révolu depuis l'effondrement de l'URSS et la dislocation qui s'en est suivie des pays du bloc de l'Est au tournant des années 1990, le communisme est un système économique qui repose sur la socialisation des moyens de production. Il s'agit dès lors d'abolir la propriété privée des moyens de production (entreprises, machines, exploitations agricoles), afin d'en faire la propriété de l'État qui se charge ensuite de redistribuer à l'ensemble de la population les biens et les services produits qui en découlent. La planification, c'est-à-dire la fixation d'objectifs de rendements par l'État, est également un élément distinctif de ce système économique. Longtemps décrié, il est également à l'opposé politiquement des régimes démocratiques respectant le pluralisme politique (dans les régimes communistes, l'État est dirigé par un parti unique) et les libertés individuelles.



Compétitivité

C'est un impératif pour n'importe quelle entreprise évoluant dans un marché concurrentiel : être compétitive, c'est-à-dire « capable de résister ou d'éliminer la concurrence ». Pour ce faire, deux stratégies sont possibles pour elles :

- la recherche d'une « compétitivité-prix », pour alors être capables de résister ou d'éliminer la concurrence (notamment étrangère) en proposant des produits moins chers. Cette stratégie est souvent celle choisie par les entreprises proposant des produits de faible valeur ajoutée et faciles à copier ;
- la recherche d'une « compétitivité hors prix », pour alors être capables de résister ou d'éliminer la concurrence (notamment étrangère) en proposant alors plutôt des produits de meilleure qualité. C'est la stratégie adoptée par les entreprises proposant, par exemple, des produits à très forte valeur ajoutée comme les iPhones ou encore de luxe.

► **Voir également** « Concurrence », « Valeur ajoutée »



Concurrence

On parle de concurrence lorsque, sur un marché, plusieurs entreprises proposant le même type de bien (par exemple, le marché automobile ou celui des vêtements) sont confrontées les unes aux autres pour acquérir des parts de marché auprès des consommateurs. Elle permet ainsi aux consommateurs d'avoir accès à une diversité de produits, mais également à des produits moins chers et/ou de meilleure qualité. C'est la raison pour laquelle des « politiques de concurrence » sont mises en place par les pouvoirs publics. L'objectif étant alors de se rapprocher le plus possible d'une situation de « concurrence pure et parfaite » obligeant les entreprises à être plus compétitives (c'est-à-dire capables de résister ou d'éliminer la concurrence des autres entreprises) les unes par rapport aux autres.

► **Voir également** « Compétitivité », « Monopole »



Conjoncture économique

Similaires à ceux de la météo, les aléas de la conjoncture économiques sont souvent imprévisibles à long terme, malgré différents indicateurs nous permettant de faire un état des lieux de la conjoncture économique. Ces derniers ne donnent seulement des éléments de prévision à court terme. Ainsi, la croissance du PIB, le niveau d'**inflation**, l'évolution de la **consommation** des ménages ou encore de l'investissement des entreprises donnent une indication de la conjoncture économique. Celle-ci peut varier entre périodes de « **croissance économique** », lorsque l'économie va bien, et de « **récession** », voire dans les cas les plus extrêmes de « **dépression** », en période de crise.

- ▶ **Voir également** « Croissance économique », « Crise », « Récession »



Consommation

Souvent confondue avec l'achat de biens et de services, la consommation se résume à leur utilisation, en vue de satisfaire nos besoins lorsqu'il s'agit de « consommation finale » des ménages ou bien de produire d'autres biens et services lorsque l'on parle de « consommation intermédiaire ». Ainsi, je peux consommer une boisson ou une série pour me rafraîchir ou me divertir. Tout comme le boulanger va consommer de l'électricité, de l'eau ou de la farine pour produire des baguettes. Régulièrement les enquêtes *Budgets de famille* menées par l'INSEE donnent ainsi un aperçu du moral des ménages, à partir du niveau de leurs dépenses de consommation. Ces dernières jouent un rôle majeur dans le fonctionnement de l'économie, dans la mesure où elles impactent le niveau de production et d'investissement des entreprises, contribuant indirectement à créer des emplois.

- ▶ **Voir également** « Conjoncture économique », « Indice des prix à la consommation », « INSEE », « Investissement »



Consommation engagée

Si l'électeur fait valoir ses idées en votant à chaque élection, le consommateur peut défendre les siennes à chaque fois qu'il fait les courses au supermarché. En effet, de plus en plus, les consommateurs vont ajuster leur mode de vie en fonction de leurs valeurs. Ainsi, ils seront davantage attentifs à l'origine des biens qu'ils achètent ou à la façon dont ils sont produits. La **consommation engagée** pouvant être associée à la question des droits de l'Homme, de la défense de l'environnement, du respect des droits des animaux ou encore du **commerce équitable**. Il s'agit toutefois d'un phénomène qu'il convient de relativiser, dans la mesure où cela implique des achats plus coûteux pour le consommateur qui n'en a pas toujours les moyens. Mais également d'un marqueur social à la portée des consommateurs les plus aisés.

- ▶ **Voir également** « Consommation », « Indice des prix à la consommation »



Contrat de travail

Passage obligé pour le salarié qui vient d'être embauché, la signature du contrat de travail nécessite toujours quelques précautions. Y figurent, bien sûr, le niveau de rémunération, auquel le salarié peut prétendre, mais également la durée du contrat, les horaires de travail, entre autres obligations pour le salarié et son employeur. Selon la nature du contrat de travail est déterminée la « qualité » de l'emploi occupé. Ainsi, un contrat à durée indéterminée (CDI) représente un emploi stable. Contrairement au contrat à durée déterminée (CDD) dont l'expiration est déjà prévue au moment de la signature, tout comme pour le contrat par intérim (l'agence d'intérim faisant alors le lien entre l'entreprise et le salarié) et qui représentent des emplois précaires.

- ▶ **Voir également** « Convention collective »